

Son médecin lui ayant fait observer respectueusement que, vu les années et les fardeaux accumulés sur ses épaules, il devait prendre plus de repos et ménager davantage ses forces, le pape, avec un fin sourire, lui répondit : « Je suis trop vieux pour tenir encore à la santé de mon corps, mais je ne le suis pas assez pour dérober un seul instant à mes devoirs temporels et spirituels. »

Une vieille *Tour* se trouvait dans ses jardins, Léon XIII l'a fait transformer en résidence d'été afin de pouvoir vaguer à ses occupations même pendant la saison des plus fortes chaleurs. Le rez-de-chaussée se compose d'une petite cuisine et de deux chambres pour les serviteurs. L'étage supérieur compte trois salles pour le pape et deux pour les camériers de service. Dans le but de les préserver contre l'humidité, les appartements réservés à Léon XIII sont tapisés de tenture en damas rouge et ornés de tableaux modernes ; un de ces tableaux est très remarquable, c'est une vue de Jérusalem prise de la montagne des Oliviers. Le mobilier est de la plus grande simplicité. Les portes et les fenêtres de la *Palazzina* ont été faites avec le bois de quelques eucalyptus coupés dans les jardins du Vatican.

Pendant l'été, c'est là que le Souverain Pontife, tout en rentrant chaque soir dans son palais, donne ses audiences habituelles et s'occupe des graves questions qui se rattachent à son ministère.

\* \*

Tous les jours, dès neuf heures du matin, il descend assis sur la *Portantina*.

Il se rend par un petit escalier jusqu'à l'endroit du jardin qui touche aux maisons de la *Zecca*, occupées maintenant par les troupes italiennes. Là, une voiture attend et Sa Sainteté y prend place avec son camérier participant de service ; un lieutenant et deux soldats du corps des gardes nobles accompagnent toujours, à cheval, le carrosse pontifical. Après avoir fait quatre ou cinq tours dans les allées, le Saint-Père descend à la tour Léonine.

Assisté de son camérier et quelquefois de son secrétaire, Léon XIII se rend à la salle des audiences et donne des ordres pour faire entrer ceux qui doivent se présenter. C'est d'abord l'Eme cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat ; viennent ensuite